



# **CLUB DIALLO TELLI**

*Pour l'Afrique : Solidarité et Progrès*

---

Colloque annuel sur le thème :

## **L'AFRIQUE DANS LA MONDIALISATION**

Samedi 10 décembre 2005  
de 14 H à 18 H

Hôtel EUROSITES REPUBLIQUE  
8 bis, rue de la Fontaine au Roi - 75011 PARIS



## **Exposé des motifs**

La chute du mur de Berlin en 1990 a consacré le triomphe du libéralisme, et la dynamique multiforme de la mondialisation, avec la multiplication des échanges, la diffusion contrariée des droits de l'homme, la prise de conscience de la « planétarisation » des problèmes dans l'ensemble des domaines de l'activité des hommes, des entreprises et des Etats, semble dessiner les contours d'une société de plus en plus globale. Cette interconnexion des cultures et des économies, favorisée notamment par l'explosion des NTIC, est présentée comme une chance de développement pour les pays en voie de développement, grâce à l'intégration de leurs économies au système capitaliste international.

Si, pour la doctrine économique dominante, la question ne fait plus débat, en ce sens que les pays qui ne sont pas arrimés au capitalisme international resteront en marge de la croissance et du développement, le phénomène de la mondialisation ainsi que les mécanismes juridiques et les cadres institutionnels de son organisation demeurent cependant en débat, tant dans les pays du Nord que dans ceux du Sud. Pour ce qui concerne l'Afrique, il est donc possible de s'interroger aux plans économique, politique et éthique, sur les conséquences de la mondialisation au regard des objectifs du développement.

En effet, quel bilan peut-on faire de la mondialisation dans les pays africains ?

On peut déjà observer que les pays africains bénéficient très peu de l'externalisation des emplois et services des pays du Nord, et plus particulièrement de ceux de ces pays qui sont géographiquement proches de l'Afrique et qui appartiennent à la même communauté linguistique. On peut également relever que la compétition économique mondiale n'oppose pas uniquement le Nord au Sud, car dans certains domaines, la concurrence Chinoise ou Indienne pourrait bien être la principale rivale des pays Africains.

Or, il n'est pas contestable que l'Afrique bénéficie d'atouts considérables et présente des avantages comparatifs, qui pourraient notamment lui permettre d'attirer vers elle une partie du flux des délocalisations et de fixer ces emplois et services, souvent très furtifs, le plus longtemps possible sur le continent.



Il s'agit donc de s'interroger tout d'abord sur les transformations économiques, politiques et sociales réalisées en Afrique ces quinze dernières années pour permettre une insertion véritable dans les échanges économiques mondiaux. Notamment, le cadre institutionnel, l'environnement juridique, le système bancaire et la structure des économies africaines sont-ils favorables aux investissements internationaux ? L'enseignement est-il adapté pour faire de la jeunesse africaine un réservoir de compétences qualifiées ?

Il s'agit ensuite de s'interroger sur la manière dont les pays africains pourraient s'organiser pour attirer davantage les investissements étrangers et conquérir les emplois étrangers, en fait, pour permettre une meilleure insertion dans une économie mondiale désormais globalisée.

La réflexion que le Club Diallo Telli propose concerne enfin les aspects éthiques de la mondialisation, et on pourrait déjà questionner le fait que les gouvernements des pays du Nord présentent leurs offensives pour réduire les délocalisations comme une nécessité éthique. Quoi qu'il en soit, l'enjeu ici est la répartition des richesses et le partage des emplois sur la planète, et celui-ci est très important pour l'équilibre du monde.

Mais au-delà des questions économiques, le triomphe du libéralisme et la dynamique multiforme de la mondialisation sont aussi, sans doute, la victoire d'une civilisation dominante sur les particularismes et la diversité des cultures, des modes de pensées et des comportements qui différencient les peuples du monde. Or, cette perspective de l'évolution mondiale comporte le risque de l'uniformisation des modèles politiques d'organisation comme des comportements socio-économiques.

Dès lors, si la mondialisation est désormais un phénomène inéluctable, la question est de savoir sur quelles valeurs le « village planétaire » doit-il être construit et quelle contribution l'Afrique veut-elle apporter à cette œuvre.

Le Club Diallo Telli, dont la devise est « *Pour l'Afrique : solidarité et progrès* », souhaite, à travers, ce colloque, contribuer à l'élaboration d'une vision de l'Afrique dans la mondialisation. Pour nous, membres de la Diaspora africaine, il s'agit d'apporter notre pierre à l'édifice en maintenant une tradition qui caractérise nos échanges, à savoir : approfondir la réflexion loin des passions et des polémiques pour servir l'Afrique.